« Les huit secondaires concerne le fait de pratiquer avec une compagne de sagesse qui n’a pas de liens sacrés;

Se disputer lors des ganachakras; prendre l’elixire d’une parèdre non approprié;   
Ne pas enseigner quand on le demande; répondre aux questions de facon perverte;   
Résider chez les Auditeurs; prétendre être un yogi alors qu’on est ignorant; Enseigner le Mantra Secret au récéptacle non adapté.  
Il existe de nombreuse autre manière de les présenter. »

Les huit branches, liens sacrés secondaires s’accordants aux quatorze liens sacrés racines concernent huit chutes :   
1. Pratiquer avec une compagne de sagesse qui n’a pas de lien sacré par ce qu’elle n’a pas recu l’initiation ou qu’elle a détérioré ses liens sacré bien que l’ayant recue, qui n’a pas foi en vous et qui ne posséde pas les caratéristiques d’une parèdre authentique.

Ce lien sacré s’adresse essentiellement aux pratiquants laiques détenteurs du Vajra (les maîtres du vajrayana).

2. Se disputer pour une question de position dans le rang des pratiquants ou pour la nourriture et les boissons lors d’un ganachakras, ou encore se battre lors des rituels de mandalas, des offrandes dans le feu, des consécrations etc., ou lors de toute autre activité du Mantra Secret.

Prendre l’elixir de samaya extérieur ou intérieur d’une compagne de sagesse inférieure ou qui est non conforme à ce qui est enseigné dans les Tantras.

4. Ne pas enseigner à une personne qui, avec foi, fait la requête d’instructions, soit parce qu’elle n’a rien a offrir, soit parce qu’on ne souhaite pas partager sa connaissance.

5. Se moquer d’une personne qui pose une question sur le Dharma, lui tenir des propos innapropriés sans dénier lui répondre, ou, comme par exemple, répondre selon les soutras à une question sur les tantras.

6. Rester plus de sept jours dans la demeure d’un Auditeur qui n’a pas la foi en le Grand Véhicule.

7. Développer l’orgeuil consistant à s’auto-illusionner en se croyant un pratiquant tantrique maître des mantras parce qu’on n’en connais que les rites extérieurs alors qu’on ne connaît ni son mode d’être extrérieur, intérieur et alternatif (la télléité) du Mantra Secret ni la pratique (yoga) de l’union.

8. Révéler les mantras secret sans les adapter aux disciple, c’est à dire, donner aux disciples semblable a un joyau les instructions personnalisées, à ceux semblable au santal, les instructions collectives, et aux récéptacles non adaptés ne donner que des instructions générales.

Dans le Tantra l’Ornement du Coeur Adamantin ne sont exposé que 6 chutes, les cinq premières correspondants a la première, la deuxième, la cinquième, la sixième, et la huitième, et avec en sixième le fait de montrer les objets secrets. En outre, dans les différents tantras on retouves enseignés de manière disperées toutes sortes de chutes secondaires ce qui rend difficile d’en identifier un nombre exact. De plus, les différents maitres (Indiens) les ont eux aussi présentés de diverses manières. La présentation proposée ici est celle que l’on retrouve dans l’Ocean des Liens Sacrés qui lui même suit les traités de Manjushri-Yasha.

Dans un texte de Garbhapada on peut lire les 8 présentés ainsi:   
« Aimer pratiquer avec une compagne de sagesse qui n’a pas de samayas ; Se disputer lors des festins sacrés (ganachakras) ;   
Enseigner Dharma sacré alternatif aux êtres qui ont la foi (en le vajrayana) ; Rester plus de sept jours dans la demeure d’une personne fier d’ être un Auditeur ;   
Exposer le secret (le mantra secret) à ceux qui, puisque mal préparé, ne le mérite pas ;   
Montrer les moudras physiques à ceux qui n’ont pas de connaissance en les moudras ;   
S’engager dans le rituel propre au mandala sans avoir bien accompli la récitation du mantra (des divinités en question) ;   
Transgresser sans que ce soit justifié les deux voeux (de libération individuelle et de bodhisattva) ;

’L’Elimination des Erreures” (de Sakya Chokden) et le Seigneur Jonangpa (Taranatha), les exposent de la même manière. D’autres y ajoutent un neuvième qui est de montrer le language symbolique des signes sans que ce soit justifié.